

CHRONIQUE DE LA MODE

Paris, juillet 1896.

Bien plus que la saison d'hiver, l'été a ses costumes de fantaisie. Ils sont surtout autorisés par tous les genres de sport auxquels il est convenu, de par la mode et de par l'hygiène, de se livrer aujourd'hui.

Pauvre mode, qui croit être une maîtresse absolue, alors qu'elle n'est, elle-même, que la très humble esclave de toutes les fantaisies qui passent par la tête de celles qui se disent ses plus ferventes adeptes !

Mais ce qu'il y a de plus remarquable, c'est que les femmes qui visent le plus à leur réputation d'élégance semblent adopter un costume particulier et différent pour chaque genre de sport ou chaque plaisir de la plage ou de la campagne.

Je vais vous en décrire à peu près quelques-uns, non pour que vous cherchiez à en imiter la variété, mais pour que vous puissiez choisir, parmi tous ceux-là, ce qui pourra vous en plaire, pour en faire le costume à peu près unique qui servira aux femmes et jeunes filles raisonnables et non désœuvrées.

Pour la bicyclette, devenue l'exercice universel dont l'attrait s'empare de tout ce qui est jeune et un peu fringant, je vous ai déjà parlé souvent des formes et des étoffes ayant le plus de vogue ; mais les divers degrés de température amènent nécessairement quelques changements dans les unes et dans les autres. Au commencement de ce sport, beaucoup de femmes, plus effrayées du nom que de la chose, avaient commencé par honnir avec effroi la culotte, que l'on remplaçait soit par une jupe, soit par un compromis appelé jupe-culotte.

Il a été prouvé, par l'expérience, que ces deux derniers moyens, comme commodité et comme décence même, étaient tout à fait inférieurs à la culotte, large et ample. Elle est donc la forme la plus adoptée par les Parisiennes, qui, dit-on, s'y connaissent en coquetterie, élégance et commodité.

Les Américaines, au contraire, préfèrent la jupe-culotte, et les Anglaises la jupe.

Les corsages sont presque tous composés par une jaquette ou par un boléro, dont l'étoffe, choisie pendant les très grandes chaleurs, sera la toile à voile, si en vogue cette année. Bien entendu que cette toile, toujours la même comme étoffe, est si facile à teindre, que les couleurs en varieront autant que celles des autres étoffes. Jaquettes et boléros, non fermés sur le devant, encadreront des chemisettes très fanfreluchées, ou des gilets de piqué blanc ou de couleurs claires, en y ajoutant même, de préférence à une cravate régente sur un col de chemise rabattu, un gros nœud de tulle ou de dentelle, féminisant ainsi le costume d'une façon agréable et charmante.

Les chapeaux forme canotier sont ceux qui accompagnent le plus fréquemment cette toilette.

Indépendamment de la toile à voile, dont je suis loin de vouloir imposer le goût à tout le monde, les étoffes le plus employées seront les autres toiles, plus minces, les alpagas, les mohairs, les serges, utiles et bons à choisir surtout parce qu'ils pourront servir jusqu'à et même pendant l'hiver.

La condition essentielle, pour tous ces costumes, est l'ampleur, l'aisance dans toutes les coupes et les coutures. C'est le *sine qua non* obligé pour tous les sports quels qu'ils soient.

J'ai vu quelques uns de ces costumes en étoffes à carreaux blancs et noirs ou blanc et bleu.

Sans les déclarer laids ou de mauvais goût, je leur préfère infiniment les nuances unies comme attirant moins les regards sur la bicyclette.

C'est donc à peu près, du moins pour moi, l'exclusion des étoffes écossaises, quelles qu'elles soient, pour tous les exercices ou jeux en plein air.

Une chose qui m'a paru charmante était le chapeau de paille, canotier ou cloche, bordé d'un petit velours noir sur paille blanche voilée entièrement de tulle également blanc. Le ruban du tour peut être noir ou blanc et n'admet alors aucun autre ornement que le froufrou de tulle, et à peine une ou deux plumes couteau.

Je ne dois pas oublier que les garnitures de cuir, comme col, revers et parements, sont aussi extrêmement en vogue pour les costumes de bicyclette. Comme chaussures, bottines ou souliers de cuir jaune, avec bas toujours noirs.

Les costumes de yacht ont aussi un genre particulier, se rapprochant nécessairement beaucoup du costume marin, et pour eux les étoffes de coton ou même de toile doivent être absolument exclues comme anti-hygiéniques.

Chercherai-je à vous décrire ces costumes, si bien dus à la fantaisie ? Ils ne sont, en général, qu'à l'usage des femmes du monde assez riches pour pouvoir commander leurs costumes chez les grands faiseurs spéciaux, qui en connaissent tous les secrets et même tous les mystères. Avoir un yacht à soi, ou accepter même une invitation sur l'une de ces habitations flottantes, entraîne à des dépenses tellement exorbitantes et en dehors de la vie ordinaire, que la plupart de mes lectrices n'y peuvent même rêver,

pas plus qu'aux costumes exposés au sacre de l'empereur de Russie. — Il suffit de savoir et non de désirer. L'habitude de la bicyclette a ramené la mode, déjà lointaine et oubliée, du bracelet en cuir porte-montre, qui permet de voir l'heure sans retourner la tête et sans perdre de la vitesse de sa course. Ces bracelets, fort commodes et presque indispensables, sont, du reste, d'un prix fort minime.

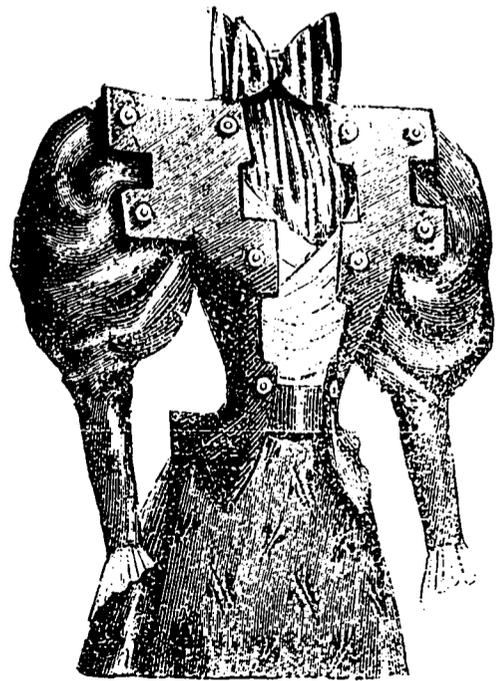
On parle aussi de petites pèlerines en soie caoutchoutée et imperméable, faciles à attacher au bras ou à la bicyclette elle-même, et pouvant garantir contre les pluies d'orage, auxquelles nous devons si bien nous attendre cette année.

Pour la bicyclette, comme la plupart des femmes ont accepté le boléro, les hommes ont accepté le veston de nuance assez claire comme beige, havane et toutes les nuances qui en découlent, avec gilet semblable et chemise de flanelle en couleur.

BLANCHE VALMONT.



TOILETTE DE JEUNE FEMME, en satin tilleul, forme princesse. Le corsage plat est recouvert par un fichu étoile plissé, en mousseline de soie noire ; dessus collet-pèlerine en guipure rebrodée, posé lui-même sur un second collet à godets faisant jockeys sur manches ballon ; nœud de ruban rose à flots à l'encolure et sur les manches. Jupe princesse ronde, sur laquelle retombe, devant, l'étoile de mousseline de soie noire. Chapeau canotier en paille tilleul, couvert de grosses coques de tulle rose avec demi-guirlande. — Métrage : 16 verges satin tilleul.



TOILETTE DE LAINAGE SUÈDE IMPRIMÉ ROSE. Corsage-veste en drap Suède coupé en créneaux retenus par des boutons devant, petites basques ondulées, gilet de mousseline crème croisé et drapé sur une chemisette de surah rose ; nœud double à l'encolure. Manches gigot. Jupe de lainage à godets, coupée en tablier sur les côtés sur petit panneau de drap Suède.